

Spass auf Kufen = La relève des coureurs sur luge = Corridori in erba sulla slitta = Budding racers on snowy slopes

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **61 (1988)**

Heft 2: **Schlitten : Nutz-, Sport- und Spielgerät = Luge : engin de transport, de sport et de bons rapports = Slitte : veicolo utilitario, da competizione e per lo svago = Sledge : its use for transport, sport and fun**

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-773220>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Spass auf Kufen / La relève des coureurs sur luge Corridori in erba sulla slitta / Budding Racers on Snowy Slopes

Wird Schlitteln neuer Volkssport? Der Schweizerische Bob- und Schlittelsportverband ist überzeugt davon. Ob allerdings das Boomgerät tatsächlich der rennrodellähnliche Sportschlitten sein wird, bleibt dahingestellt – und spielt eigentlich auch keine Rolle. Neben den bekannten Davoser und Grindelwaldner sind heute Nachbildungen von Kesselschlitten, lenkbare Kufenschlitten (54), Kinderbobs und eben sogenannte Sportschlitten überall erhältlich. Letztere werden mit beweglichen Kufen gefahren und können dadurch rasant durch enge Kurven gesteuert werden: die schräggestellten Stahlkufen verhindern seitliches Abrutschen. Viele Wintersportler, die für einmal vom Abfahrts- oder Langlaufski auf den Schlitten wechseln und eine der rund 350 präparierten Schlittelbahnen der Schweiz mit einer Gesamtlänge von 350 km ausprobieren, sind begeistert. «Auf dem ersten Kilometer ist die Bahn noch flach. Aber dann, im Steilabschnitt, gerät mein Schlitten unversehens in Schuss und darauf ins «Schwimmen», dreht sich trotz verzweifelter Rettungsversuche um hundertachtzig Grad, überschlägt sich, und ich werde aufs harte Eis geworfen. Ich rapple mich auf, besteige erneut den «Davoser». Jetzt kommen die verflixten Haar-

nadelkurven. Ich versuche krampfhaft, das Gefährt auf der Bahn zu halten, doch es knallt frontal in den seitlichen Schneewall. Dann wird zum Glück die Bahn flacher, der Schlitten langsamer. Ein Blick auf die Uhr: sechzehn Minuten habe ich als Anfänger für die fünf Kilometer lange Strecke Preda-Bergün auf der Albulapasstrasse gebraucht. Fortgeschrittene schaffen es in acht Minuten, der Rekord (auf einem Rennschlitten) liegt bei knapp fünf Minuten. Doch mich haben jetzt das Rennfieber und der Ehrgeiz gepackt. Im Eilschritt ziehe ich den «Davoser» zehn Minuten durchs 350-Seelen-Dörfchen Bergün und fahre mit dem nächsten Zug der Rhätischen Bahn hinauf nach Preda, um es ein zweites Mal besser zu machen...» schrieb kürzlich Ronald Sonderegger in der Schweizer Illustrierten – und er ist in seiner Begeisterung kein Einzelfall. Auskünfte über Schlittelbahnen und ihren momentanen Zustand erhält man am besten direkt in den betreffenden Orten oder vom Skipisten- und Schlittelbericht der Schweizerischen Verkehrszentrale (SVZ), wo auch ein Faltprospekt «Schlittelwege» mit Basisinformationen, Angaben über die möglichen Transportmittel, Schlittenmiete, Nachtbeleuchtung erhältlich ist.

La luge deviendra-t-elle un nouveau sport populaire? L'Association suisse de bob-sleigh, de luge et de skeleton en est convaincue. Quant à savoir si l'engin en vogue sera vraiment la luge de sport du genre modèle de course, personne ne peut le dire, et c'est d'ailleurs sans importance. On trouve aujourd'hui partout, à côté des luges de Davos et de Grindelwald, des imitations de luges «Kessler», des luges à patins guidables, des bobs pour enfants ainsi que celles que l'on nomme «luges de sport». Celles-ci peuvent également être dotées de patins mobiles et affronter des virages à grande vitesse, les patins d'acier placés obliquement empêchant les glissements latéraux et les dérapages. De nombreux sportifs qui, par diversion, passent du ski alpin ou nordique à la luge et se lancent sur une des 350 pistes de luge aménagées en Suisse, d'une longueur totale de 350 km, sont enchantés. «Le premier kilomètre, la piste est encore plate. Mais, quand la pente commence, ma luge démarre en trombe et se met à tanguer. Elle finit par se renverser malgré tous mes efforts pour la redresser et, après un demi-tour complet, elle me précipite dans le décor verglacé. Je me relève, chevauche de nouveau ma «Davos». Mais voici déjà les

Suite à la page 47



53 Im kleinen Ferienort Les Avants oberhalb von Montreux. Der 968 m hoch gelegene Ort wird am einfachsten mit der MOB (Montreux-Berner Oberland-Bahn) erreicht. Im Hintergrund die Dent de Jaman.

54 Im Aufstieg von Sonloup (57/58) gegen das Vallon d'Orgevaux, weit unten die Ufer des Genfersees

53 La petite station Les Avants, située à 968 m d'altitude au-dessus de Montreux, que l'on atteint commodément par le MOB (chemin de fer Montreux-Oberland bernois). A l'arrière-plan, la Dent de Jaman.

54 En montant de Sonloup (57/58) vers le vallon d'Orgevaux avec, dans le lointain, les rives du lac Léman

53 La piccola località di soggiorno Les Avants sopra Montreux. La ferrovia Montreux-Berner Oberland (MOB) permette di accedere facilmente al villaggio situato a 968 m di altitudine.

54 Salita da Sonloup (57/58) verso Vallon d'Orgevaux; in basso si scorgono le rive del Lemano

53 The small holiday resort of Les Avants above Montreux. Lying at 968 metres, the village can best be reached by the Montreux-Bernese Oberland Railway.

54 Climbing from Sonloup (57/58) towards the Vallon d'Orgevaux, with the shore of the Lake of Geneva far below



Suite de la page 32

durent se rendre à l'évidence: les automobiles étaient beaucoup trop lourdes pour que l'on pût circuler sur la neige le long de chemins non frayés. C'est pourquoi on construisit, d'après le modèle nordique, des véhicules à trois axes arrière reliés par une chenille et dont les roues avant reposaient sur des patins. Mais ce système, propre à des pays aux longues routes droites et régulières comme la Suède, la Norvège, la Russie, ne convenait pas pour nos routes de montagne aux virages nombreux et souvent étroits et aux pentes presque toujours diverses.

Suite de la page 37

continue néanmoins à organiser des concours de luge. De nombreux hivernants donnent encore aujourd'hui la préférence à la luge «de Davos» ou «de Grindelwald», qui est moins dangereuse et tout aussi plaisante.

La Suisse, qui fut en somme du point de vue du sport colonisée par ses hôtes, n'a pas tardé à égaler ses maîtres, et même à les surpasser. Habileté technique, sens des affaires, sans oublier l'enthousiasme pour le sport, ont permis à des constructeurs suisses de bobs – Mathis à St-Moritz, Hartkopf à Davos, Feyerabend à Engelberg – de conquérir une renommée mondiale. Peu à peu les Suisses furent admis aussi en nombre croissant dans les clubs sportifs anglais jusqu'alors très fermés, où ils ne tardèrent pas à briller par leurs exploits.

Suite de la page 38

damnés virages en épingle à cheveux. J'essaie désespérément de maintenir l'engin sur la piste, mais il court se jeter de front contre la paroi de neige. Par bonheur, la piste devient alors moins raide et la luge ralentit. Je regarde la montre: le débutant que je suis a mis seize minutes pour parcourir les cinq kilomètres entre Preda et Bergün sur la route du col de l'Albula. Les lugeurs entraînés en mettent huit, et le record sur une luge de course est d'à peine cinq minutes. Mais me voilà contaminé par le virus de la compétition et, déjà plein d'ambition, je tire ma «Davos» pendant dix minutes à travers le village de Bergün, qui ne compte que 350 habitants, et remonte vers Preda avec le prochain train des Chemins de fer Rhétiques dans l'espoir de faire mieux la seconde fois...» Ainsi s'exprimait récemment Ronald Sonderegger dans «L'Illustré», et il n'est assurément pas le seul à s'enthousiasmer.

Pour se renseigner sur les pistes de luge et leur état temporaire, le mieux est de s'adresser directement aux offices du tourisme des localités respectives ou de consulter le Bulletin des pistes de ski et de luge de l'Office national suisse du tourisme (ONST), qui édite aussi un dépliant «Pistes de luge» contenant des informations de base, des indications sur les moyens de transport disponibles, sur la location de luges et l'éclairage de nuit.

61/62 *Transportierten die Germanen das erlegte Wild auf gegabelten Ästen über Schnee und Eis, konstruierten die Holzfäller und Bergbauern alpinen Gegenden aus zwei einfachen, aufgebogenen Ästen den Hornschlitten, wie er noch heute – nicht nur bei Heuschlitten-Rennen für Einheimische und Gäste – gebräuchlich ist*

61/62 *Mediante rami a forcilla le popolazioni germaniche trasportavano la selvaggina attraverso le distese di ghiaccio e neve; nelle regioni alpine invece, i boscaioli e i contadini impiegavano slitte di semplice fattura, costruite con rami ripiegati verso l'alto come corni; oggi, queste slitte vengono impiegate anche per le gare*

62



61/62 *Tandis que les Germains transportaient le gibier sur la neige et la glace au moyen de branches entrecroisées, dans les Alpes, les bûcherons et les paysans de montagne construisent avec de simples branches recourbées le traîneau à cornes qui est en usage encore aujourd'hui ... et non seulement dans les courses de traîneaux à foin*

61/62 *The old Germanic tribes used forked branches to transport their hunting kills over ice and snow. The peasants and woodsmen of the Alps improved on this when they joined two upward bending runners to construct the horn sledge, still in use today, and not only for hay harvest races*

47